

Sapho, guerrière aux mots de velours, célèbre la Francophonie

Sapho, the velvet fighter, celebrates Francophonie

Marie Naudon

La rencontrer dans un éclat de rire. Extravagante, courageuse et engagée, cette immense artiste, tout à la fois actrice, écrivain et chanteuse, traverse les modes depuis les années 1970. Sapho, c'est un cri, un cri de colère face aux injustices et à la violence de notre monde, un pleur face à la paix perdue. Mais c'est surtout une voix envoûtante, dans laquelle passion et mélancolie s'enlacent pour former le plus beau des chants d'amour. Amour de l'Orient et de l'Occident, de l'Homme, de la liberté... de la vie, tout simplement.

Madame Magazine – Sapho, vous écrivez et vous chantez en français, en arabe, en espagnol et en anglais. Mais y a-t-il une langue dans laquelle vous préférez composer?

J'ai vécu seize ans au Maroc, l'arabe est la langue de mon enfance et la musique arabo-andalouse m'a construite. Mais j'ai fait mes études en français et j'écris de la poésie en français, car c'est la langue dans

I met her amid laughter. Extravagant, daring and committed, this great artist, who is both an actress, a writer and a singer, has found her way unscathed through changing fashions since the 1970s. Sapho, it is a cry, an anger cry in the face of the inequities and the violence of our world, a tear over the lost peace. But most of all, it is a bewitching voice mixing passion and melancholy, to shape the most beautiful love song. Love for Orient and Occident, for humanity, for freedom, for life... in such a simple way.

Madame Magazine – Sapho, you write and sing in French, Arabic, Spanish and English. But is there a language in which you like composing the most?

I have lived for sixteen years in Morocco, Arabic is the language of my childhood and I have built myself through the Arabo-Andalusian music. However, I completed all my studies in French and I write poetry



Photo O. Steiner/Pecheteau.
Vêtements Christian Lacroix

Photo Y. Zakovitch



laquelle je me sens plus à l'aise pour dire des choses un peu élaborées. Dans ma musique, il y a toujours cette mixité, ce tissage entre Orient et Occident. Tout mon travail est structuré autour de ce voyage. Je suis dans cette sorte de tension entre deux esthétiques différentes: d'un côté, l'Orient, l'émotion, le baroque, et de l'autre, l'esthétique française, la construction, la stylistique. Je suis entre ce chaud et froid, et je passe ma vie à « faire traduction ». Durant mes concerts, même lorsque je chante en français, il y a toujours des inspirations arabes. A Abou Dabi, il y aura d'ailleurs deux ou trois chansons en arabe.

MM – Parlons justement de ce concert exceptionnel que vous donnerez à Abou Dabi en mars prochain. Vous êtes invitée par l'Institut français des Emirats arabes unis pour célébrer les cinq ans d'adhésion des Emirats arabes unis à l'Organisation Internationale de la Francophonie. Vous chanterez votre dernier album, «Velours sous la terre». Pourquoi ce titre?

in French. In this language, I feel more comfortable to develop quite sophisticated ideas. There is always this cultural mix in my music, weaving between the Orient and the Occident. My entire work is structured around this travel. I feel torn between these two radically different aesthetics: on the one hand the Orient, made of emotion and baroque, on the other hand the French aesthetic, with its construction and its stylistics. I am here, just in the middle, between heat and cold, and I spend my life translating. There are always references to the Arab world during my concerts, even when I sing in French. In Abu Dhabi, there will be two or three songs in Arabic language.

MM – Let's talk about this exceptional concert organized by the Institut français des Emirats arabes unis in March in Abu Dhabi. You will sing your latest album, "Velours sous la terre", to celebrate the 5 years of the UAE membership to the Organisation Internationale de la Francophonie. Why did you choose this title?

Le titre évoque bien sûr le groupe mythique de Lou Reed. J'aimais énormément l'audace et le côté moderne de Velvet Underground. J'avais envie de leur rendre hommage par ce petit clin d'œil.

MM – Plusieurs des chansons de «Velours sous la terre» sont autobiographiques. Vous évoquez notamment la vie nocturne. Vous aimez la nuit...

Je suis un vrai oiseau de nuit, c'est épouvantable. On ne peut pas me parler avant 14h ! J'écris la nuit. Il n'y a pas de téléphone, pas de sollicitations. Les gens abandonnent leur poupée sociale, ils sont eux-mêmes, ils deviennent des personnes. Il y a quelque chose de beau et d'abandonné qui se passe.

This title obviously refers to the legendary band formed by Lou Reed. I really loved the boldness and the modernity of Velvet Underground. I wanted to pay tribute to them with this slight wink.

MM – There are several autobiographical songs in "Velours sous la terre". You often talk about nightlife. You love the night...

I am a true night owl, it is terrible. No one can talk to me before 2pm! I write during the night. The phone does not ring, there are no requests. People put aside their social doll, they are themselves, they become real persons. Something special and beautiful happens, it is a kind of surrender.



Sapho en live à Paris, nov 2014. Photo Norbert Gabriel.

MM – Vous parlez aussi de mai 1968...

Je suis arrivée à Paris en août 1968. Je venais d'un pensionnat suisse et j'ai trouvé cette ville incroyable. «Il est interdit d'interdire», «sous les pavés, la plage»... je ne comprenais pas ce que cela voulait dire, cela me semblait très mystérieux. Les gens se parlaient dans la rue, c'était un moment extraordinaire, et le côté cosmopolite me plaisait énormément. J'avais atterri chez une tante, qui m'avait prêté sa maison mais qui avait mis ses disques sous clé, et il n'y avait que le concerto Brandebourgeois, de Bach. Je l'écoutais en boucle, je me réveillais tout le temps avec cette musique et cela me mettait en joie. C'est ce souvenir-là que j'évoque dans «Paris mai».

MM – Vous avez commencé par le théâtre et vous êtes souvent sur scène. Jouez-vous lorsque vous chantez?

J'ai commencé à écrire à 12 ans. J'ai envoyé mes poèmes à une émission pour enfants et on m'a proposé de venir lire mes poèmes à la radio. Trop timide, j'ai préféré réciter «la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf», de La Fontaine. J'ai alors été engagée comme petite comédienne, et cela m'a beaucoup plu.

Faire du théâtre m'a énormément aidé. Sur scène, je me sens chez moi, je n'ai pas de problème avec mon corps. Paradoxalement, au théâtre, on apprend à ne pas jouer, on apprend à être sincère tout en se trouvant dans une situation qui n'est absolument pas naturelle. Il faut dépasser l'artifice pour être dans une juste

Photo O. Steiner/Pecheteau.
Vêtements Christian Lacroix



MM – You also talk about May 1968...

I arrived in Paris in August 1968. I came from a Swiss boarding school, and I was astonished by this city. “Banning is banned”, “under the cobblestones, the beach”... I did not understand the meaning of these slogans, it was so mysterious. People were talking to each other in the street, it was really a special moment and I was won over by this cosmopolitan atmosphere. I was housed by an aunt. She had lent me her house but she had locked her CDs up, so I could only have access to Bach’s Brandenburg Concerto. I was listening to it, over and over, and I was always waking up with this music,

it was making me so happy. The song “Paris mai” echoes this memory.

MM – You started out as an actress and you are often on stage. Do you act while you sing?

I started to write when I was 12. I sent my poems to a children’s program, and I was invited to come and read my poems on the radio. I was too shy, so I preferred to recite “the frog that wished to be as big as the ox”, by La Fontaine. I was selected to be a child actress, and I liked it very much.

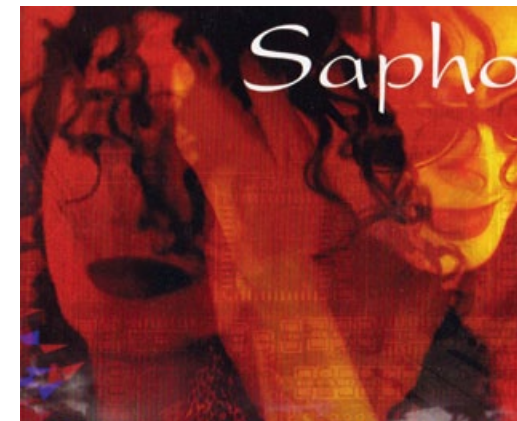
Acting helped me a lot. I feel at home when I am on stage, I do not have any problem with my body. In a quite paradoxical way, when you are an actor, you learn that you should not act, you learn how to be sincere while finding yourself in an unnatural situation. You have to go beyond the artifices, in order to be more true than reality itself. This is the great exercise of

plus vraie que la vérité. C’est le superbe exercice du théâtre, qui a d’ailleurs à voir avec la musique puisque lorsqu’un comédien joue mal, on dit que cela sonne faux et l’on n’y croit pas. Le théâtre est une excellente école et un art complet.

MM – Vous êtes également une poétesse, vous aimez les mots : ces acrobaties avec les mots, s’agit-il d’un jeu ou d’un combat?

Intimement, ce qui a toujours été pour moi la chose la plus importante, la plus forte, c’est l’écriture. Chaque fois que je fais quelque chose, même lorsque je chante, c’est une façon d’écrire. J’ai envie de dire, de transmettre des choses. C’est un jeu bien sûr, mais c’est également un combat. Un poète s’attaque à la langue, il essaie de la faire parler en déjouant toutes les langues de bois, tout ce qui est convenu, pour aller dans des choses inattendues sans devenir hermétique. La difficulté est là : il faut bousculer le langage et faire en sorte que cela parle. C’est ma proposition de travail. Et puis, de la culture du désert à celle du jardin à la française... je suis dans une espèce de tension entre ces deux pôles. En français, en faire trop, c’est une faute de goût. En Orient, on aime le souffle. Il faut arriver à composer avec ces deux injonctions.

MM – Violon arabe, guitare flamenca, sons électros, chants berbères, rock, reggae, blues, arrangements argentins, d’Oum Kalsoum à



theatre, which is quite similar to music since when an actor performs poorly, people say that he is out of tune and they do not believe in it. Theatre is an excellent training and a complete art.

MM – You are also a poetess, you like the words: are these linguistic acrobatics a game or a fight?

Intimately, writing has always been the most important thing for me, the deepest one. Every time I do something, even when I sing, I am, in a way, writing. I want to tell, I want to transmit ideas. It is obviously a game, but it is also a fight. A poet tackles the language. He tries to make the language speak, by foiling ready-made words and conventions, in order to go into the unexpected... without becoming abstruse. Here is the main difficulty: how to jostle the language and ensure that it speaks to everyone. This is my work proposal. Moreover, from the culture of the desert to French formal gardens... I feel a kind of tension between these two poles. In France, when you do too much, it is a faux pas. In Arabic countries, we like inspiration and vitality. I have to deal with these two injunctions.

MM – Arab violin, Flamenco guitar, electro sounds, Berber songs, rock or blues music, reggae, Argentinian melodies, from Oum Kalsoum to Léo Ferré... your music is fed on various inspirations. How do you manage to synthesize all these influences?

I do not paste or borrow anything. Thanks to my multi-culture, I really absorbed all these kinds of music. It is a reminiscence, but it is also a re-creation. Through my musical and artistic project, I want to call forth all these remembrances and to make them interact with each other.

MM – We recall your eccentric hairstyle and your bustier dresses, at the beginning

Léo Ferré... votre musique se nourrit d'inspirations très variées. Comment parvenez-vous à synthétiser toutes ces influences?

Je ne fais pas du collage ou des emprunts : grâce à ma multiculture, ces musiques sont vraiment inscrites en moi. C'est de la réminiscence et du souvenir, mais c'est aussi de la re-crédation. Mon projet de musique et d'art, c'est de convoquer toutes ces mémoires et de les faire se traverser les unes les autres.

MM – On se souvient de votre coiffure assez excentrique des débuts, de vos robes à bustier. Vous avez su, au fil des années, élaborer votre style. Aimez-vous la mode?

J'adore les chiffons, et j'ai eu la chance d'avoir des grands couturiers qui m'ont fait des costumes merveilleux: Chantal Thomass, Jean-Paul Gaultier et Kenzo m'ont souvent habillée gracieusement. Cela m'amuse beaucoup de chercher des choses très bon marché et de jouer avec. On a tendance à privilégier le «sportswear» aujourd'hui, et je trouve cela un peu dommage: j'aime bien le côté glam hollywoodien, je trouve ces femmes des années 1940 divines.

MM – Qu'écoutez-vous, que lisez-vous en ce moment?

Ce n'est pas une nouveauté, elle chante depuis quelques années déjà, mais j'aime beaucoup la chanteuse Nach, la sœur de -M-. Elle a quelque chose de charmant et de touchant. Sinon, je conseillerais le dernier roman d'Eric Reinhardt, «L'amour et les forêts». La langue est très belle, il y a un côté charnel et sensuel, Reinhardt est du côté de la vie.

MM – Si vous aviez un rêve...

Un rêve qui pourrait sembler naïf à certains, que les malentendus se dissipent, que les gens parviennent à s'entendre... traverser les surdités.

of your career. Over the years, you have built up your own style. Do you like fashion?

I love clothes, and I was lucky enough to get splendid costumes designed by great couturiers: Chantal Thomass, Jean-Paul Gaultier and Kenzo often dressed me up for free. I find it amusing to look for very cheap things and to play with them. There is a tendency to prefer sportswear nowadays, and I think this is a shame: I enjoy the Hollywood glam style, I find these women of the 1940s absolutely exquisite.

MM – What do you listen and read these days?

It is nothing new, she has already been singing for a few years, but I like very much the singer Nach, -M-'s sister. She has something charming and moving. Otherwise, I recommend Eric Reinhardt's latest novel, "Love and forests". The language is beautiful, there is a carnal and sensual aspect, Reinhardt is on life's side.

MM – If you had a dream...

A dream that may appear naïve to some people: if only the misunderstandings could vanish and people could get along with one another... go beyond all kind of deafnesses.

Dans le cadre du Mois de la Francophonie, l'Institut français des Emirats arabes unis vous invite à découvrir Sapho en concert à Abu Dhabi le 13 mars. Elle interprétera notamment «Velours sous la terre», son dernier album dans lequel elle met en paroles du Bach, du Mozart, du Chopin ou du Satie, autant de morceaux classiques teintés de variations orientales et de tonalités électros. Un album autobiographique, poétique et coloré, dans lequel Sapho alterne talk-over et variations chantées. Plus d'informations sur le site de l'Institut français (www.if-uae.com) et sur le site de Sapho (www.sapho.org).

To celebrate the "Mois de la Francophonie", the Institut français in the United Arab Emirates invites Sapho to sing in Abu Dhabi on March 13. She will perform live "Velours sous la terre", her latest album in which she puts words on Bach, Mozart, Chopin and Satie, some classical pieces with a pinch of oriental variations and electro sounds. An autobiographic, poetic and colorful album, in which Sapho alternates between talking and singing. For more information, visit the Institut français in the United Arab Emirates' website (www.if-uae.com) and Sapho's website (www.sapho.org).

